Raymond Reynaud et l'art singulier : la force en dedans

Céline Simon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27262>

DOI : 10.4000/critiquedart.27262

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Céline Simon, « Raymond Reynaud et l'art singulier : la force en dedans », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27262> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27262>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Raymond Reynaud et l'art singulier : la force en dedans

Céline Simon

- 1 Publié à l'occasion de l'exposition éponyme autour du travail de l'artiste singulier Raymond Reynaud, ce catalogue se veut être un vibrant hommage à l'héritage artistique et pédagogique de celui que son entourage percevait comme un « révélateur d'âme ». Cette rétrospective a pris place à Arles en l'Eglise des Frères Prêcheurs (24 avril-20 mai 2017), une décennie après la disparition de ce singulier de l'art. Elle présente une sélection de ses peintures et sculptures que met en lumière un choix d'œuvres de ses élèves et de certains de ses amis artistes. La reproduction d'un tapuscrit de l'historien de l'art Michel Thévoz révèle le fil conducteur de la pédagogie de l'artiste (p.15). Le spécialiste de l'Art brut le qualifie en effet de « peintre socratique » tant son œuvre a vocation à mener quiconque la contemple à une vérité libératrice et à une énergie créatrice. Ses peintures aspirent à « l'art de peindre, l'art de voir et à l'art d'échanger » et à dévoiler un véritable monde intérieur. Michel Thévoz se refuse alors à commenter davantage ces œuvres car trop avides de liberté, elles suffisent à s'exprimer elles-mêmes. Le ton est donné.
- 2 Gérard Nicollet, commissaire de l'exposition puis à leur tour Laurent Danchin et Jean-Claude Caire, membres de l'Association des Amis du Singulier Raymond Reynaud, prennent la plume pour retracer chacun avec leur regard, la vie de cet autodidacte. Ces auteurs prennent également soin de donner une tentative de définition de ce courant artistique. Ainsi, Laurent Danchin qualifie l'Art singulier d'héritier français de l'art des outsiders. Raymond Reynaud, ancien peintre en bâtiment, grand admirateur de Gaston Chaissac et de l'Art brut, a mené une véritable quête pour se défaire du carcan culturel et libérer la spontanéité et l'imaginaire. Il partit de l'observation de la vie de tous les jours pour mener à bien sa recherche des racines profondes de l'Homme et aboutir à son langage plastique si caractéristique que l'on retrouve au fil des pages. Vint ensuite un besoin presque vital de l'artiste de partager cette démarche artistique. Il fonde alors en 1976 le Quinconce Vert et va quinze ans durant amener ses élèves à ce même cheminement initiatique, à mi-chemin entre la maïeutique socratique et la

psychanalyse. Martine Bayle, Renée Fontaine, André Gouin et tant d'autres se découvrent dans cet ouvrage au travers de leurs travaux et de leurs témoignages. Tous, avec leurs dispositions propres, sont parvenus à exprimer et libérer leur « force en dedans » grâce à l'enseignement intransigeant mais toujours bienveillant de leur maître. D'autres tenants de la Singularité, autodidactes de l'art, mais aussi amis de Raymond Reynaud, à l'instar de Danielle Jacqui, Jaber ou encore Adam Nidzgorski complètent l'appréhension de ce mouvement.